



Conseil économique et social

Distr. générale
8 novembre 2018
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-septième session

11-21 février 2019

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : lutter contre les inégalités et les obstacles à l'inclusion sociale au moyen des politiques budgétaires et salariales et des politiques de protection sociale

Déclaration présentée par Fundación Novia Salcedo, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

La Fundación Novia Salcedo, qui axe son activité sur l'amélioration de l'emploi des jeunes, souhaite appeler l'attention sur l'aggravation des inégalités inter et intragénérationnelles qui touchent de plus en plus les jeunes du monde entier, en mettant un accent particulier sur la situation des jeunes dans son voisinage immédiat.

D'après les organismes scientifiques et les instituts de recherche, le marché du travail des jeunes a des caractéristiques qui le distinguent du marché de travail des adultes et qui entravent le plein emploi des jeunes (Flek Mysíková Hála, 2017 ; et O'Reilly, Smith, Nazio et Moyart, 2017). Ces caractéristiques sont les suivantes : un taux de chômage plus fort que la moyenne ; un pourcentage élevé d'emplois temporaires ou à temps partiel ; la difficulté de passer d'un emploi à un autre ; peu d'entrepreneurs et de travailleurs indépendants ; un clivage profond entre les jeunes eux-mêmes en termes de formation. Ces problèmes, qui existaient avant la crise de 2008, se sont aggravés au cours de ces 10 dernières années, creusant encore les inégalités entre les jeunes et les générations plus âgées, et entre les jeunes privilégiés et les jeunes défavorisés, le risque étant que la précarité de l'emploi ne finit par devenir chronique et par compromettre le développement professionnel et l'épanouissement des jeunes.

Dans la communauté autonome du Pays basque (depuis toujours l'une des régions les plus prospères et les plus développées de l'Espagne), 27 % des jeunes hommes et 27,4 % des jeunes femmes sont au chômage (Rapport du Lanbide sur la situation du marché de l'emploi des jeunes dans la communauté autonome du Pays basque, 2017). Le salaire moyen des jeunes a chuté de 21 % en moyenne depuis 2008. Les taux de chômage sont nettement plus élevés chez les personnes ayant un niveau d'éducation peu élevé. De plus, cette situation perpétue l'inégalité entre les unités familiales de niveaux socioéconomiques différents. Selon l'OCDE et l'organisme officiel, notamment les travaux de O'Reilly et de ses collaborateurs (2017), il existe une transmission culturelle dans les familles qui empêche les personnes dont les parents ont fait peu d'études à atteindre un niveau d'enseignement élevé. Plus précisément, en Espagne, la mobilité intergénérationnelle sur le plan de l'éducation est particulièrement faible : plus de la moitié des adultes dont les parents n'avaient pas atteint le deuxième cycle de l'enseignement secondaire n'ont eux-mêmes pas atteint ce niveau. Enfin, parmi les jeunes qui ont atteint les plus hauts niveaux d'enseignement, il est fréquent de constater un décalage entre leur niveau d'éducation et les premiers emplois qu'ils occupent. Ce problème de qualification touche l'ensemble des jeunes. D'un côté, les jeunes qui ont fait peu d'études sont privés des emplois qui correspondent à leur niveau d'éducation. De l'autre côté, pour les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, le fait d'occuper un emploi de niveau inférieur et de toucher une rémunération moins élevée que ce qu'ils recherchent, dans des secteurs autres que ceux auxquels ils veulent se consacrer à long terme, entrave l'accès à des emplois adaptés à leur niveau d'éducation, la négociation ultérieure de salaires plus élevés et leur valorisation professionnelle dans les domaines qui les intéressent vraiment.

La Fundación Novia Salcedo contribue depuis près de 40 ans à l'amélioration de l'emploi des jeunes, en concentrant son action sur les jeunes ayant un niveau d'éducation élevé qu'elle aide à trouver le meilleur emploi possible dans des secteurs correspondant à leur formation et à leurs intérêts. Elle mène ainsi une série d'activités de formation et d'orientation pour aider les jeunes à faire leurs premiers pas sur un marché du travail complexe. Nous voudrions mettre en évidence deux de ces

initiatives : le programme de stages rémunérés en entreprise et le programme d'orientation des jeunes Lanaldi.

Le programme de stages en entreprise offre aux jeunes qui ont terminé leur formation universitaire ou professionnelle supérieure la possibilité de se familiariser avec le monde du travail dans le cadre d'une expérience d'une durée maximale de 12 mois. Pour que cette expérience bénéficie le plus possible aux jeunes et ne devienne pas un instrument qui favorise la précarité, des normes de qualité fondamentales alignées sur celles promues par l'OIT sont appliquées : la durée susmentionnée, un suivi du développement du jeune et du travail de son référent au sein de l'entreprise et une rétribution financière à peu près équivalant au salaire minimum. Cette rétribution sert à couvrir partiellement les besoins de la personne et à permettre à celle-ci à commencer à construire un projet de vie autonome, tout en valorisant le travail effectué au sein de l'entreprise. L'OCDE a constaté combien les conditions de travail vécues dans le cadre de la première expérience en entreprise sont importantes pour le développement professionnel à long terme de la personne, car elles lui permettent de négocier les conditions des emplois suivants. Par conséquent, le fait de recevoir un revenu proche du salaire minimum donne à la personne un point de départ grâce auquel elle peut chercher à améliorer par la suite ses conditions d'emploi.

Le programme d'orientation des jeunes Lanaldi permet aux jeunes qui sont encore au deuxième cycle du secondaire de se faire une première idée du monde du travail. Il vise à faire connaître aux jeunes, au moyen de différentes activités, les conditions de travail des emplois qui attirent le plus leur attention. Il s'agit d'aider à leur orientation professionnelle à un moment où ils s'apprentent à choisir une filière de l'enseignement supérieur et de réduire ainsi la nécessité d'une réorientation professionnelle une fois qu'ils sont entrés dans la vie active. En ayant la possibilité d'acquérir une expérience professionnelle dans le domaine dans lequel ils entendent se consacrer à long terme, les jeunes peuvent obtenir des emplois offrant de meilleures conditions de travail, ce qui se répercute sur leur qualité de vie.

Pour conclure, la Fundación Novia Salcedo souhaite signaler certaines politiques publiques susceptibles d'améliorer la situation des jeunes, qu'elle a rassemblées au fil de sa propre expérience et sur la base des propositions formulées par des organisations (Lanbide, OCDE) et des institutions de recherche (O'Reilly *et al.*, 2017). Notre fondation a un champ d'action limité mais nous avons cerné un certain nombre de domaines dans lequel d'autres organisations peuvent agir et qui peuvent faire l'objet d'une collaboration entre plusieurs intervenants souhaitant contribuer au plein épanouissement des jeunes. Premièrement, pour réduire les différences intergénérationnelles en termes de connaissance du milieu de travail, il conviendrait que les organisations placent les jeunes qui viennent de rejoindre le marché du travail sous la tutelle de personnes possédant une vaste expérience professionnelle. De cette manière, le changement de générations n'entraînerait pas une perte de capital intellectuel pour les entreprises et réduirait les inégalités entre les travailleurs jeunes et âgés en termes de compétences et de connaissances. Deuxièmement, les organisations et les centres de formation devraient renforcer leur collaboration afin de faciliter l'entrée des jeunes diplômés dans le monde du travail. En plus, il faudrait mettre en place des programmes à l'intention des jeunes qui ont suivi des filières d'enseignement ayant peu de débouchés. C'est le cas, dans le contexte actuel, de ceux qui ont fait des études en sciences humaines et dans les disciplines artistiques. Il est indispensable d'aider ces jeunes à trouver un créneau sur le marché du travail pour se construire une carrière professionnelle, d'autant plus

qu'une société et une économie fondées sur le savoir ne peuvent pas se permettre de gaspiller ce capital humain et intellectuel.

La Fundación Novia Salcedo recommande de s'attaquer aux inégalités vécues par les jeunes sachant que, outre les conséquences négatives qu'elles entraînent pour ceux qui en souffrent, ces inégalités peuvent nuire gravement à la société mondiale.
